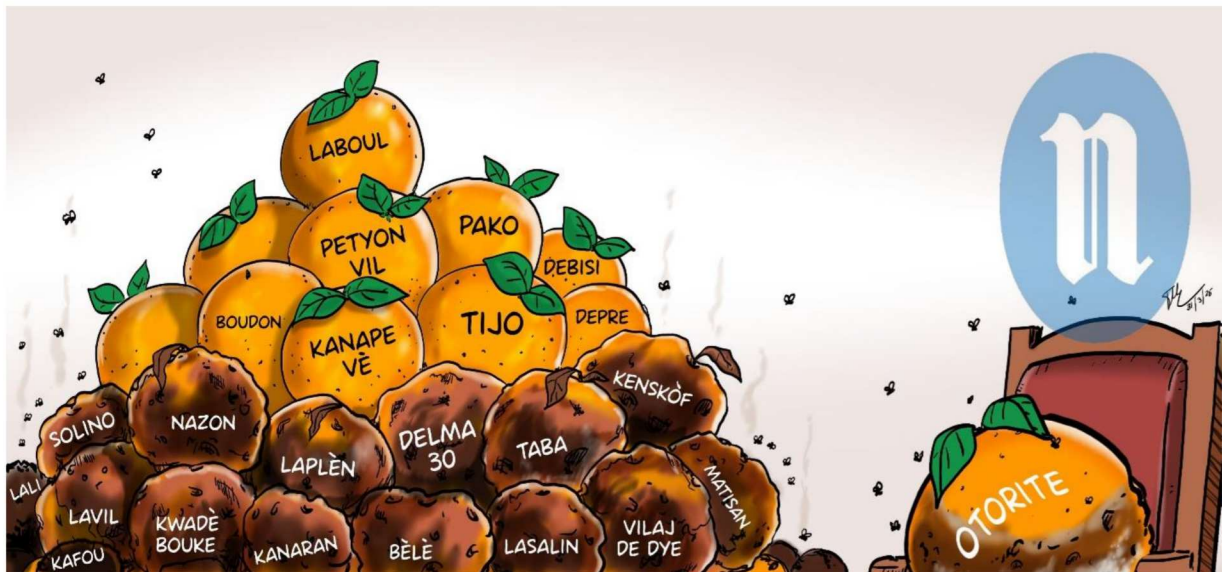


De Martissant à Mirebalais, rien n'arrête les groupes criminels...

Quand les groupes criminels avaient pris le contrôle total de Martissant, l'un des plus peuplés quartiers de Port-au-Prince le 1er juin 2021, nombreux étaient ceux qui croyaient qu'il s'agissait d'un acte isolé et que les bandits allaient s'arrêter là. Erreur! Depuis cette date, les groupes criminels ont étendu leurs tentacules et occupent aujourd'hui presque toute la capitale. Les communes limitrophes de Port-au-Prince sont en tout ou en grande partie contrôlées aussi par les gangs armés qui attaquent aussi des villes de provinces comme Mirebalais ce 31 mars 2025.

Par [Robenson Geffrard](#), 31 mars 2025 | [lenouvelliste.com](#)

zoranj pouri (Oranges pourries représentant les quartiers de la capitale))



Les groupes criminels sont en guerre contre la population. Dans son dernier rapport qui ne prend pas en compte l'année 2025, le Bureau intégré des Nations unies en Haïti rapporte qu'entre le 1er octobre et le 31 décembre 2024, au moins 1 732 personnes ont été tuées et 411 ont été blessées en raison de violences de gangs, de groupes d'autodéfense et d'opérations de police. Le BINUH a enregistré depuis 2022 un nombre total de décès et de blessures de plus de 17 000.

Comme une tâche indélébile, le mardi 1^{er} juin 2021 restera à tout jamais gravé dans l'esprit et dans la chair des résidents de Martissant comme un jour noir et sanglant. Ils ont été envahis dans la soirée par trois groupes armés qui se livraient bataille pour le contrôle de ce quartier emblématique de Port-au-Prince. Massacres, viols, vols, incendies... Les victimes ne figurent dans aucun registre. Aucune statistique. Impossible de savoir le nombre de personnes tuées, de maisons pillées, incendiées, ou d'entreprises, petites, moyennes et grandes qui ont disparu de la carte.

L'attaque et la prise de contrôle de Martissant par les groupes criminels étaient perçus à l'époque comme l'ultime limite de la cruauté des bandits. Les âmes charitables disaient qu'ils ne pouvaient pas faire pire. Une erreur fatale. Martissant n'était que le début d'une catastrophe humaine qui dépasse la compréhension rationnelle. Depuis le 1^{er} juin 2021, un président de la République,

quatre Premiers ministres et trois directeurs généraux de la Police nationale se sont succédé. Martissant reste et demeure un territoire perdu.

Ce laisser-aller, cette impuissance complice ou ce manque de volonté des autorisés pour récupérer Martissant a fait naître chez les groupes criminels l'appétit sanguinaire d'avoir encore plus de territoires sous leur contrôle. Ainsi s'accélère la chute de Port-au-Prince et des villes avoisinantes.

Tout juste après Martissant le 1^{er} juin 2021, les bandits ont attaqué le 6 juin le sous-commissariat de la Saline, puis le sous-commissariat de Portail Saint Joseph. Le 12 juin, ils attaquaient le commissariat de Cité Soleil. Le 15 novembre 2021, les bandits attaquaient le sous-commissariat de Perrier.

2022, les attaques des groupes criminels se poursuivent

Du 24 avril au 6 mai 2022, le gang armé des « 400 Mawozo » ont attaqué leur gang rival Chen Mechan à la Croix-des-Missions. Résultat : plusieurs dizaines de morts et l'incendie de nombreuses maisons à Butte Boyer et ses environs (Shada, Santo, Carrefour Marassa).

Le 17 juillet de la même année, au moins 300 personnes assassinées, 53 femmes et filles violées collectivement à Cité Soleil au cours d'une attaque de la coalition de gangs armés G-9 contre G-pèp à Brooklyn, selon un rapport du Réseau national de défense des humains. Ces deux coalitions de gangs sont aujourd'hui unies au sein du groupe criminel « Viv ansanm ».

Le 8 juillet 2022, le gang Gran Grif a assassiné au moins cinq personnes et détruit plusieurs maisons à Carrefour-Léon dans le département de l'Artibonite. Les 16, 17 et 18 juillet, plus de 15 personnes ont été tuées lors des affrontements entre les gangs armés de Savien et de Jean Denis dans le bas Artibonite, rapportait le RNDDH.

Du 12 au 17 octobre, au moins 19 personnes étaient assassinées et au moins 30 maisons et/ou shops d'artisanat incendiés au Village artistique de Noailles à la Croix-des-bouquets.

Le 10 novembre, le gang armé de « Gran Ravin » a assassiné au moins 3 personnes, violé 2 mineures, vandalisé 23 maisons vandalisées, incendié 61 maisons et 64 véhicules à Savane Pistache.

Les 28 et 29 novembre, au moins 73 personnes étaient assassinées, 26 femmes et 3 filles violées à Source Matelas par les gangs armés de Canaan, Minoterie et Titanyen.

2023...

En janvier 2023, des groupes armés de Canaan ont envahi les quartiers de Corail-Cesselesse et Jérusalem. Les résidents ont été contraints de fuir ces quartiers et de trouver refuge ailleurs.

Dans un rapport, le RNDDH estimait que du **28 février au 5 mars 2023, au moins 148 personnes ont été assassinées ou portées disparues, 3 blessées par balles et 2 femmes violées collectivement à Bel-Air, Port-au-Prince, au cours d'une attaque armée** commis par les membres du G-9, actuellement Viv Ansanm.

Du 17 au 20 mars 2023, les bandits du gang « Kraze baryè » ont attaqué les quartiers de Diègue, Marlique, Meyotte, Métivier et les zones avoisinantes dans la commune de Pétion-Ville et le 31 mars, des bandits armés ont attaqué les localités de Bérette, Calebasse et de Fort-Jacques. Le 9 avril, le gang armé de Canaan a pris contrôle du quartier d'Onaville. Une semaine plus tard, les gangs de Canaan, Titanyen, et Village de Dieu ont attaqué le quartier Source-Matelas, entraînant plusieurs dizaines de morts et le naufrage d'un bateau causant la mort de 10 personnes.

Lors d'une attaque des gangs de Gran Ravin et du G-pèp à Turgeau, Canapé-vert et Carrefour-feuilles les 23 et 24 avril, des membres de la population ont lynché plusieurs bandits (Bwa kale). Dans la même journée, des membres du gang « Kraze baryè », dirigé par Vitelhomme Innocent ont attaqué la localité de Fort-Jacques et de ses environs.

Le 24 mai, le gang armé qui se fait appeler Team Asansè de Gran Ravin a attaqué Carrefour-feuilles, causant la mort d'un écolier pendant qu'à Bellevue La Montagne le gang Kraze Baryè fait au moins 10 morts dans cette zone.

Du 4 au 16 août, des attaques armées à Carrefour-Feuilles orchestrées par le groupe Team Ascenseur de Grand-Ravine, ont causé la mort d'une centaine de personnes selon le RNDDH, alors que les quartiers de Rosembert, Bon Repos, Lilavois subissaient les attaques du groupe armé de Canaan. Entre temps, les quartiers de Bel-Air et Solino sont contrôlés par des gangs qui s'affrontent.

Le 22 septembre, des gangs lourdement armés venus de Canaan et de Titanyen ont attaqué les communes de Saut-d'Eau et de Mirebalais faisant une trentaine de morts, plus d'une dizaine de blessés et ont forcé plus de 800 familles à fuir leur domicile.

Dans la nuit du mardi 31 octobre au mercredi 1er novembre, des bandits ont envahi la localité de Mariani limitrophe avec la commune de Carrefour.

2024 et 2025... le CPT

Les membres du Conseil présidentiel de transition ont prêté serment le 25 avril 2024 en catimini au Palais national à cause de la présence des groupes armés qui prenaient le palais pour cible au Champ de mars. Avant leur arrivée au pouvoir, les gangs continuaient leur croisade contre la population.

Pendant longtemps, la commune de Carrefour a été la seule à avoir échappé au contrôle des groupes armés. Mais le 5 février, des bandits armés ont attaqué plusieurs quartiers de la commune et mené des attaques contre le commissariat Oméga. Aujourd'hui, Carrefour est sous le contrôle total des groupes criminels

Le 29 février, les groupes armés unissent leur force et mettent Port-au-Prince à feu et à sang. Des policiers tués, des commissariats de police attaqués, des institutions publiques, des entreprises pillées et/ou vandalisées, l'aéroport international Toussaint Louverture a essuyé des tirs, plusieurs quartiers de la région métropolitaine attaqués simultanément. Ce sont ces attaques qui ont conduit à la démission du Premier ministre Ariel Henry.

Après la démission forcée d'Ariel Henry, les neuf membres du CPT prennent le pouvoir le 25 avril à la suite de la signature de l'accord du 3 avril parrainé par la communauté internationale. Deux

semaines après leur arrivée, la ville de Gressier, au Sud de Port-au-Prince, tombe sous le contrôle des bandits. Ensuite, il y a eu une succession d'attaques et de quartiers contrôlés par les groupes criminels malgré le déploiement des éléments de la Mission multinationale d'appui à la sécurité.

Le 21 mai 2024, attaque armée contre le sous-commissariat de Corail-Cesselesse, puis les Antennes de police de Duvivier, Drouillard, Sierra 2, Station Gonaïves, Route 9, Titanyen, de Morne à Cabris, d'autres ont été abandonnées sous la pression des gangs.

Selon le Bureau intégré de l'ONU en Haïti (BINUH), entre le 6 et le 11 décembre 2024, plus de 207 personnes (134 hommes et 73 femmes) ont été exécutées, dont la majorité étaient des personnes âgées accusées de pratiquer le vaudou et de causer la maladie de l'enfant du chef de gang. Parmi les autres victimes figuraient des personnes qui ont tenté de fuir la région par crainte de représailles, ou qui étaient soupçonnées d'avoir divulgué des informations sur ces crimes aux médias locaux.

Pendant la gouvernance de Gary Conille en 2024, il y a eu la prise de Solino par les groupes criminels

En 2025, le CPT et son gouvernement n'ont rien fait pour empêcher les groupes armés de chasser les habitants de Carrefour-Feuille, de Solino et de pratiquement tous les quartiers au centre-ville de Port-au-Prince. Pire, le Premier ministre Alix Didier Fils-Aimé a admis que lui, la Police nationale et les autres autorités du pays savaient que les bandits allaient attaquer la commune de Kenscoff en janvier dernier. Mais, ils n'ont rien fait pour les empêcher.

Ce 31 mars 2025, des bandits de Canaan ont attaqué la commune de Mirebalais. Ils ont libéré les prisonniers à la prison civile, incendié des véhicules et tiré sur des maisons...

Quatre ans après le contrôle de Martissant par les groupes armés, pratiquement toutes les institutions publiques et privées ont abandonné le centre-ville de Port-au-Prince. Les principales routes nationales du pays sont contrôlées par des gangs. Les autorités abandonnent la capitale et le reste du pays pour se réfugier à la Villa d'Accueil située à la frontière entre Port-au-Prince et Delmas.